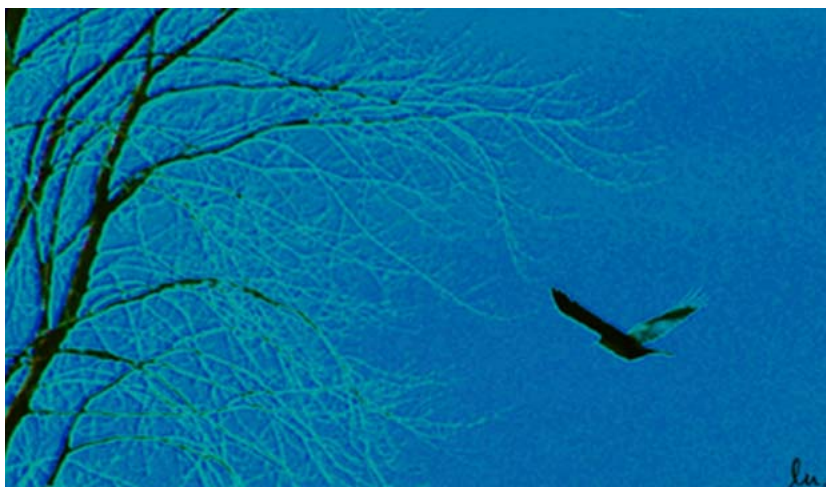




WWW.

Journal Web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2006.

Pour vous abonner ou nous joindre

(418) 874-1991
1 866 874-1991

info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info

Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef

Jean-Philippe Perreault

Secrétaire de rédaction

Ghislain Bédard

Représentant du C.A.

Michel-M. Campbell

Collaboration

Lucie Brousseau

Yves Rochette

Jean-Sébastien Blais

Photographie

Lucie Brousseau

Infographie

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Le mystère Alzheimer : chemin de deuils... et d'éveils

Que vivent les personnes atteintes? Bonne question. On sait surtout que les aidants en ont beaucoup sur les épaules. Marie Gendron, du Baluchon, nous parle de soutien, de deuils, mais aussi de brèches qui s'ouvrent... [p. 2]

Intériorité

Pari pour le mystère

Extrait de la pièce de théâtre *Hôtel des deux mondes* d'Éric-Emmanuel Schmitt, présentée en première québécoise, à Québec, en juin dernier par la troupe Le carré magique. Courte réflexion sur la mort et la vie. [p. 3]

Perspectives

Quand mon heure sera venue...

Après l'Halloween, où on se joue de la mort, et la Toussaint, où on célèbre la mémoire des trépassés, le temps n'est-il pas venu, en ce mois des morts, de considérer *de visu* la Faucheuse? Isabelle Bisson livre sa réflexion. [p. 4]

Actualités

Réflexions sur la dissidence

La dissidence dans l'Église : péché ou liberté? Telle fut la question lancée lors d'un débat organisé par le Centre culturel chrétien de Montréal, en septembre dernier. [p. 5]

Ordination des femmes : la lutte est relancée

Alors que certains aiment croire qu'il a été mis aux oubliettes, le débat sur l'accès des femmes aux ministères ordonnés dans l'Église catholique a réuni plus de 130 personnes au Centre justice et foi. Premier de 2 textes. [p. 6]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 7]

La mystère Alzheimer : chemin de deuils... et d'éveils

Que vivent vraiment les personnes atteintes? Bonne question. On sait surtout que les aidants en ont beaucoup sur les épaules. Marie Gendron, fondatrice du Baluchon, nous parle de soutien, de deuils, mais aussi de brèches qui s'ouvrent...

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Bagage à la main, une « baluchonneuse » frappe à la porte du domicile familial où loge une personne atteinte d'Alzheimer. L'infirmière itinérante s'installe alors à demeure pour quelques jours afin de prendre soin de la personne atteinte et de redonner souffle aux proches qui ont décidé de lui offrir assistance. Souvent, les proches aidants se dévouent corps et âme pour faciliter la vie des personnes atteintes et protéger leur dignité, malgré les pertes de capacités qui s'accumulent. Confusion, soubresauts d'enfance qui refont surface, perte de mémoire et d'autonomie, tels sont quelques-uns des symptômes qui accablent ceux et celles qui sont atteints d'Alzheimer. Devant la maladie et la surenchère des besoins qui se font sentir, les proches se sentent souvent démunis, voire dépassés. C'est alors que les baluchonneuses interviennent, apportant leur soutien, avant que ceux-ci en viennent au bout du rouleau...

L'organisme Baluchon Alzheimer a été fondé en 1999, à Montréal, par madame Marie Gendron, infirmière et docteure en gérontologie, qui a elle-même accompagné sa mère dans la maladie jusqu'à sa mort. Sa mission, qui s'étend aujourd'hui à la grandeur du Québec : offrir un « service de répit et d'accompagnement à domicile pour les familles dont un des proches est atteint de la maladie d'Alzheimer¹ ». En ce « mois des morts », nous avons fait appel à Mme Gendron pour nous parler des deuils, spécialement de ceux que vivent au quotidien tant les personnes atteintes que les aidants. « Difficile de savoir ce que vivent les personnes atteintes, a-t-elle répondu tout de go. Mais je peux vous parler des deuils auxquels font face les aidants. »

Le chemin des deuils

« Ce que les aidants ne réalisent pas souvent, continue-t-elle, c'est que ça fait plusieurs petits deuils à vivre. Quand les aidants prennent conscience des choses, c'est plus facile d'y faire face. D'abord, c'est le deuil de la relation comme elle était avant. Il faut changer notre mode de communication. On est habitués d'être sur un mode rationnel. Là, on doit

communiquer sur un mode émotionnel, étant donné que la personne atteinte perd ses capacités cognitives. [...] Il y a le deuil de la réciprocité. La personne atteinte occupe toute notre pensée. On est constamment inquiet, puis on a l'impression qu'elle nous oublie. J'ai vécu ça avec maman. C'est comme un déséquilibre.

Il y a le deuil aussi des souvenirs communs. J'ai trouvé ça difficile. C'est comme si, avant, on avait toujours eu le même album de photos. Là, les photos de son album à elle s'effacent. Je disais à maman : " T'en souviens-tu quand on est allées à la cabane à sucre? " Elle m'a répondu : " Bien moi, je ne suis jamais allée à la cabane à sucre! " Il y a le deuil des rêves, c'est-à-dire d'avoir un proche qui vieillit bien. Pour les couples, qui font des projets de retraite ensemble, c'est encore plus terrible. Ça déjoue grandement les rêves. Le deuil des rôles aussi. Notre mère ne joue plus le rôle de mère. On devient la mère de notre propre mère. Les rôles sont inversés. Quand je me voyais laver le linge de maman, je me disais : elle a fait ça longtemps. C'est moi qui fais cela pour elle maintenant. Enfin, c'est le deuil des repères. Par exemple, quand on allait voir notre mère, avant qu'elle soit malade, elle savait qu'on aimait le sucre à la crème. Là, elle ne s'en souvient plus. »

Le chemin des éveils

« C'est plein de petits deuils comme ça qui s'accumulent, constate Mme Gendron. Mais en même temps, on peut avoir des acquis. On peut découvrir, chez notre proche, une personnalité différente qui n'a jamais pu émerger dans sa vie, puis qui tout à coup émerge. J'admirais énormément ma mère, elle était une femme forte, super brillante, mais ce n'était pas quelqu'un qui était particulièrement tendre. Ç'avait été une des souffrances dans ma vie. Mais, avec la maladie, elle est devenue beaucoup plus vulnérable. Les barrières tombent. J'ai découvert une nouvelle maman... que j'aimais beaucoup. Qui demandait : donne-moi la main, reste avec moi... Elle n'aurait jamais demandé cela avant. J'ai vu sa fragilité. Le pouvoir, ça fait peur, mais la fragilité, ça unit les

1. Pour en savoir davantage sur l'organisme, consultez le site :

www.baluchon.alzheimer.com

êtres. Alors pour moi, ça a été un cadeau. Elle est morte dans mes bras. Je ne me souviens pas qu'elle m'ait collée sur elle dans ma vie. [...] Les plus belles journées que j'ai vécues avec maman sont les dix derniers jours de sa vie. C'est comme si elle était libérée des normes qu'elle avait apprises. C'est paradoxal. »

Le mystère Alzheimer

Tout de la maladie n'est pas compris encore, même un siècle après sa découverte, et les brèches qu'elle ouvre chez les personnes atteintes sont étonnantes. « C'est pour ça que je ne parle pas de la maladie, mais du mystère Alzheimer, affirme celle qui a plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. C'est une maladie provocante, qui provoque des redéfinitions fondamentales, comme celle de l'être humain. En Occident, on dit qu'il est un être raisonnable. Mais même si les personnes atteintes d'Alzheimer perdent peu à peu leur faculté de raisonner, elles sont encore des êtres humains. C'est une maladie qui est

déstabilisante aussi, parce qu'on est souvent dans l'ambiguïté. Un journée, ils ont des élans de lucidité extraordinaires; le lendemain, ils sont complètement perdus. C'est déstabilisant; en même temps, c'est fascinant. [...] Christian Bobin a écrit un livre merveilleux à ce sujet : La présence pure. Il dit : " La maladie d'Alzheimer enlève ce que l'éducation a mis dans la personne et fait remonter le cœur en surface. ²" Les défenses érigées par l'éducation, les us et les coutumes tombent et laissent place à la personne... à l'état pur. »

« Comme aidants, conclut-elle, on fait le deuil de notre toute-puissance, ça je peux vous le dire. Les besoins sont énormes, et on ne peut pas combler tous les besoins. [...] Ma politique, c'est de répéter que le cœur, lui, ne souffre pas d'Alzheimer. Le cerveau oui, mais pas le cœur. Ce que cette expérience m'a appris, c'est qu'on est tous égaux. Sous le verni, on est tous pareils. Et quand on s'occupe des gens atteints d'Alzheimer, c'est ce qu'il faut retrouver. » ■

2. Christian BOBIN,
La présence pure,
Éd. Le temps qu'il fait,
1999, p. 46-47.

Intériorité

Pari pour

Court extrait de
la pièce de
théâtre
*Hôtel des deux
mondes*
d'Éric-Emmanuel
Schmitt
(Éditions Albin
Michel, 1999,
p. 155-156)

Le mystère

JULIEN. Non. Maintenant j'ai une raison d'être optimiste, elle s'appelle Laura.

LE DOCTEUR S... Que vous aimiez la vie, tant mieux. Mais n'avez-vous pas peur de la mort?

JULIEN (en tremblant). Moins.

LE DOCTEUR S... Un Dieu qui vous fait être peut aussi être un Dieu qui vous fait disparaître.

JULIEN (hésitant). À quoi bon être une fois si ce n'est pour être toujours?

LE DOCTEUR S... C'est déjà bien que les choses soient. Pourquoi voudriez-vous qu'elles durent?

JULIEN. On ne nous a pas donné l'intelligence pour la supprimer, sinon c'était un cadeau inutile, empoisonné. Une matière qui pleure sur elle-même, est-ce encore de la matière? La conscience, est-ce juste une chair qui saigne ou bien ce qui s'élève au-dessus de la viande?

LE DOCTEUR S... C'est le rasoir de la conscience : permet-elle de désespérer ou d'espérer? Est-elle conscience d'une tragédie ou conscience d'un mystère?

JULIEN. Je fais le pari. Savoir qu'on meurt est un signe.

LE MAGE. De quoi?

JULIEN. Le signe qu'on ne fera pas que mourir.

LE DOCTEUR S... Tout est obscur, pourtant.

JULIEN. Là où je voyais de l'obscurité, je veux voir une promesse de lumière.

[...]

Quand mon heure sera venue...

Après l'Halloween, où on se joue de la mort, et la Toussaint, où on célèbre la mémoire des trépassés, n'est-il pas venu temps, en ce mois des morts, de considérer *de visu* la Faucheuse? Isabelle Bisson, accompagnatrice, livre sa réflexion.

par
Isabelle Bisson
collaboration
spéciale

Isabelle Bisson
est animatrice de
pastorale pour
le centre de pastorale
de la santé et des
services sociaux
(CPSSS) au Centre
d'hébergement de
Saint-Augustin
auprès d'une clientèle
de tous âges en perte
d'autonomie.

Quand mon diagnostic sera tombé, que la maladie aura frappé, que l'âge (peut-être?) aura laissé sur moi ses traces et ses effets, que mes relations s'élagueront, je sentirai alors la mort s'approcher. Est-ce que je la craindrai, voudrai la hâter ou la repousser? Ma santé, mon jeune âge, mes enfants et ma vie bien occupée m'empêchent pour le moment d'anticiper ce moment. Mais la mort dans ma vie est bien présente et le regard que je porte sur elle, comme animatrice de pastorale en milieu de santé, m'aide à mieux vivre. Voilà ma vision de l'affaire!

Mourir... en santé!

J'ai toujours peine à entendre des débats médiatiques ou amicaux (du genre « on jase ») sur le droit à l'euthanasie, au suicide assisté, sur la désespérance des derniers jours. On parle de nos vieux jours en disant vouloir être débranchés en cas d'invalidité : « *Je ne veux pas être un poids pour la société* » ou « *Je n'irai pas pourrir en CHSLD.* » De telles phrases, ajoutées ou non à notre testament, ne sont garantes que des perceptions que nous portons sur la vie à cet instant précis. Ma perception, mes points de repères changent au fil de la vie, au fil de la maladie, au fil des événements. Bien sûr, tout le monde voudrait mourir en santé! Vouloir aujourd'hui signer un papier qui nous évitera (pensons-nous) d'avoir à circuler en fauteuil roulant dans 40 ans, ne serait-ce pas nier notre propre capacité d'adaptation devant les situations difficiles?

Il est vrai que la mort, comme la vie, est une réalité qui nous dépasse. Nous ne pouvons pas l'anticiper, nous ne pouvons que lui donner la forme de notre regard dans l'instant présent. Le personnage du petit Oscar, dans le roman d'Éric-Emmanuel Schmitt, le dit bien à la fin de sa vie : « *La vie, c'est un drôle de cadeau. Au départ, on le surestime, ce cadeau; on croit avoir reçu la vie éternelle. Après on le sous-estime, on le trouve pourri, trop court, on serait presque prêt à le jeter. Enfin, on se rend compte*

que ce n'était pas un cadeau, mais juste un prêt. Alors on essaie de le mériter! »

Accompagner pour ressaisir la vie entière

Pour ma part, quand je côtoie la mort, c'est dans l'accompagnement des vivants qui s'en approchent. Et je m'efforce de me rappeler chaque fois cette phrase de Philippe Ariès qui dit : « *On peut avoir écrit mille pages sur la mort, quand elle vient, on n'en sait rien.* » Je l'aborde donc par le biais du regard que la personne porte sur sa propre mort. En parle-t-elle ou détourne-t-elle son regard d'elle? La voit-elle comme une réalité naturelle, comme un geste, comme une dialogue (même quand il n'y a plus de mots) ou comme une traversée, un passage vers une vie transformée?

Puis, je deviens l'accompagnatrice qui libère la parole, qui aide la personne à trouver ses mots qui racontent sa vie, qui racontent ses jours (derniers), ses peurs, ses espérances. Je deviens celle qui aide à ressaisir la vie entière, à travers des gestes, des regards, des silences. Je deviens moi-même silence devant la grandeur et le mystère de l'autre qui s'apprête, de gré ou de force, à faire le passage vers une vie transformée³.

Et comme la Mamie Rose du roman d'Éric-Emmanuel Schmitt⁴, je dis merci, à toutes ces personnes que j'accompagne. Merci de m'aider à croire en Dieu, en la vie. Parce que si la mort de l'autre me renvoie à ma propre mort, à mes scénarios, à mes croyances, à mes souffrances, je dis aussi et surtout qu'elle m'invite à voir et revoir ma propre vie. Porter un regard sur les choses, sur les gens, sur la vie, non pas comme si c'était la dernière fois que je les voyais, mais comme si je les découvrais pour la première fois... avec tout ce qu'ils portent de possibilités, de joies, d'espérances.

Quand mon heure sera venue, j'espère seulement que j'aurai vécu... ■

1. Éric-Emmanuel Schmitt,
Oscar et la dame rose,
Paris, Albin Michel, p. 97.

2. Dans Paul Tremblay,
*Les cahiers de soins
palliatifs*, volume 5,
numéro 2, 2004,
p. 65 à 79.

3. Paul Tremblay,
Ibid., p. 65 à 79.

4. Voir note 1.

Réflexions sur la dissidence

La dissidence dans l'Église : péché ou liberté? Telle fut la question lancée lors d'un débat organisé par le Centre culturel chrétien de Montréal, en septembre dernier.

par
Louise Deschamps
collaboration
spéciale

Louise Deschamps
est membre
du conseil
d'administration
de Sentiers de foi.

MONTRÉAL ~ Invité à réfléchir sur la question de la dissidence, le théologien Gregory Baum a rappelé que l'archevêque de Cracovie, Karol Wojtyla, n'hésitait pas à affirmer qu'une société authentique se caractérise par la solidarité, la dissidence et le dialogue que ces citoyens y pratiquent pour le bien commun. Or, devenu Jean-Paul II, il n'a pas appliqué sa théorie sur la dissidence dans l'Église. D'après monsieur. Baum le magistère a grand besoin qu'un dialogue s'instaure vraiment autour des questions morales, en tenant compte de la culture.

Selon la professeure et exégète Odette Mainville, si Jésus avait obéi aux grands prêtres, nous n'en parlerions plus aujourd'hui. Pour madame Mainville, il est clair qu'on ne peut se dire chrétien sans exercer sa liberté. Le lieu concret de la dissidence est pour elle la réinterprétation du dernier repas de Jésus et son invitation toute simple à poursuivre son œuvre après lui.

L'évêque de Rimouski, Mgr Bertrand Blanchet, a quant à lui insisté sur la hiérarchie de la vérité

dans l'Église, certains éléments pouvant être plus aisément l'objet de dissidence. Il a rappelé que l'Église a une grande estime de l'intelligence humaine et qu'il faut protéger la liberté de chercher. Mgr Blanchet s'est dit parfois mal à l'aise lorsque l'Église se définit comme experte en humanité. Tout en reconnaissant qu'il importe d'assurer l'unité ecclésiale, il considère que la culture actuelle est à examiner et à mettre en contraste avec les réponses du magistère.

« Pourquoi oppose-t-on liberté et péché? Pourrions-nous vivre la dissidence comme illumination ou grâce? » s'est questionné Michaël Séguin de l'Université de Montréal. Témoignant de ses propres expériences de dissidence, il reconnaît que celle-ci doit se vivre pour drainer la vie, mais qu'il faut faire attention pour ne pas qu'elle se perde dans un cul-de-sac.

La plupart des interventions du public furent pour témoigner de la dissidence responsable. Concluant la soirée, le modérateur Jean-Claude Breton a insisté sur la nécessité de ces débats à saveur polémique. ■

Pour nous faire part
des sujets d'actualité
de votre région,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

Ordination des femmes : la lutte est relancée

Alors que certains aiment croire qu'il a été mis aux oubliettes, le débat sur l'accès des femmes aux ministères ordonnés dans l'Église catholique a réuni plus de 130 personnes au Centre justice et foi. Premier de deux textes.

par Jean-Philippe Perreault
sdf.info

MONTRÉAL ~ Malgré l'injonction romaine de 1994 affirmant que « *l'Église n'a en aucune manière le pouvoir de conférer l'ordination sacerdotale à des femmes et que cette position doit être définitivement tenue par tous les fidèles* », la question ne semble en rien réglée; elle serait même de retour à l'ordre du jour. Ordination sur le Saint-Laurent, colloques à Ottawa et à Paris, article dans *Relations*, table ronde à Moncton et au Festival du cinéma de Saint-Séverin, en Beauce, les occasions d'en débattre se sont multipliées au cours des derniers mois. Et il se pourrait bien que le colloque du 27 et 28 octobre dernier, organisé par le Centre justice et foi en collaboration avec le Centre Saint-Pierre, Femmes et Ministères et L'autre Parole, marque la relance de cette lutte pour la reconnaissance et l'égalité.

Un enregistrement DVD de l'événement est disponible au Centre justice et foi
www.cfj.qc.ca

Pour suivre et poursuivre la réflexion :
www.culture-et-foi.com/dossiers/ordination_des_femmes/index.htm

Dans la prochaine édition du *Sdf.info* :

Appels en attente
Chemineurs vocationnels non reconnus

« *C'est une invitation à rompre le silence* » affirme Marie-Andrée Roy, professeure à l'UQAM et membre de L'autre Parole. « *Une invitation à penser de manière autonome et responsable*, poursuit-elle, [alors qu'] *on a demandé au peuple de Dieu de se taire et de taire sa pensée critique.* »

Réflexions exégétiques, anthropologiques, sociologiques et théologiques, récits d'expériences provenant de différentes confessions chrétiennes et travail en atelier avaient pour but de « *réfléchir à cette question sur différents angles* » et d'ouvrir « *des pistes afin de continuer à porter cet enjeu ensemble* » formule Élisabeth Garant du Centre justice et foi.

Alors que tous les sondages d'opinion confirment depuis longtemps la faveur populaire, Marie-Thérèse van Lunen Chenu, cofondatrice du mouvement français Femmes & Hommes en Église soutient que « *l'Église catholique, qui fut sur certains points en avance par rapport à la société civile pour le respect des femmes, est maintenant non seulement en retard, mais bien plus gravement en contradiction de principe avec la société civile* ». Ainsi, non seulement s'agit-il de mettre fin au « *sexisme [qui] est encore la règle à la fois dans les mœurs et dans les lois* », mais s'y joue la crédibilité de la tradition catholique. ■

Brèves : quelques échos de sentiers

Manifeste face « aux dérives du Vatican »
Inquiet et déçu de « *l'évolution imprimée par Benoît XVI [qui] paraît s'éloigner des intuitions du concile Vatican II* », le journal français *Témoignage chrétien* interpelle les évêques dans un manifeste. Signe des temps, un « *blogue* » a même été mis en ligne pour poursuivre les échanges.
www.temoignagechretien.fr ■

Journées des sciences des religions
Proposant une activité qui semble originale dans le monde collégial, le Cégep de Sainte-Foy, à Québec, tient la 5^e édition des Journées des sciences des religions. Étudiants, employés et grand public sont invités cette année à découvrir ou redécouvrir le Christianisme. L'événement se déroule du 13 au 17 novembre 2006 sous la présidence d'honneur de l'honorable Lise Thibault, lieutenant-gouverneure du Québec.
www.cegep-ste-foy.qc.ca ■

[Montréal] La mort : de l'angoisse à la sérénité

Conférence de Richard Guimond, o.p.
 Présentée par le Carrefour Marguerite-Bourgeoys
 Le vendredi 24 novembre 2006 à 13 h 30
 Centre Saint-Pierre
 1212, rue Panet, Montréal
 Prix d'entrée : 2,00 \$
 Pour information et inscription : (514) 527-1871

[Québec et Montréal] Matthieu le sidéen

Pièce de théâtre
 Présentée par la troupe Théamo dans le cadre du 25^e anniversaire de la découverte du VIH-Sida.
 Groupe d'inspiration chrétienne, la troupe Théamo a pour mission « de proposer, par l'expression des arts de la scène, une réflexion intérieure sur le sens de la vie et de sa vie pour une révolution personnelle et relationnelle ».
 Québec : 23 au 26 novembre 2006
 Montréal : 1^{er} au 3 décembre 2006
 Pour information : www.theamo.com

Pour nous faire part
 des activités
 de votre région
 ou pour nous signaler
 des ressources
 pertinentes,
 écrivez-nous à :
info@sentiersonfoi.org

[Québec] Descendre en mes terres intérieures

Atelier art et spiritualité
 Organisé par le Centre de spiritualité Manrèse
 Le samedi 25 novembre 2006 de 9 h 30 à 15 h 30
 2370, rue Nicolas-Pinel, Sainte-Foy
 Invitée : Linda-Pierre Bélanger, artiste peintre.
 Contribution : 30,00 \$
 Pour information et inscription : (418) 653-6353
centrman@centremanrese.org

[Montréal] Quand les jours sont comptés
Conférence

Comment accompagner une personne confrontée à l'ultime étape de sa vie? Comment survivre à un accompagnement qui, parfois, nous essouffle jusqu'à épuisement? Pour en parler, deux spécialistes : Andrée Gauvin et Marie-Sylvie Richard.
 Le lundi 11 décembre 2006 à 19 h 30
 Librairie Paulines
 2653, rue Masson (angle 2^e Av.), Montréal
 Pour information : (514) 849-3585
 Contribution volontaire

Ressources

[À voir] Six pieds sous terre

Série télévisuelle de HBC en DVD
 Les Fisher, propriétaires d'un salon funéraire et thanatologues, vivent un drame : la mort d'un des leurs. Une incursion dans le mystère de la mort ~ et de la morgue ~ qui fait voir les beautés de la vie. Cinq saisons d'une douzaine d'épisodes.
www.hbo.com/sixfeetunder/

[À lire] Oscar et la dame rose

d'Éric-Emmanuel Schmitt
 Voici des lettres adressées à Dieu par un enfant de 10 ans. Elles ont été retrouvées par Mamie Rose, qui vient lui rendre visite à l'hôpital et décrivent douze jours de la vie d'Oscar, ses derniers.
 Ces douze jours deviendront légende. Éditions Albin Michel, 2002.

[À lire] Hôtel des deux mondes

d'Éric-Emmanuel Schmitt
 Pièce de théâtre mettant en scène des personnages

qui se retrouvent à cet hôtel « entre deux mondes »
 Qu'y font-ils? Pourquoi y sont-ils? Qu'y découvriront-ils? Le sens de leur vie, de la mort, de l'amour... Éditions Albin Michel, 1999.

[À lire] Les saisons à venir, la mort et l'au-delà

de Paul Tremblay
 Un livre qui fait émerger des questions qui nous hantent tous sur la souffrance, la vie, la mort, l'au-delà, et qui nous offre la possibilité de faire des provisions et des réserves pour affronter les saisons à venir. Éditions Anne Sigier, 1995.

[À lire] Par-delà l'automne, essai sur la vie de Paul Tremblay

Il y a l'automne dans la vie personnelle, dans la vie de l'Église et dans la vie du monde. Ce livre, écrit au creuset de la souffrance, témoigne de l'espérance et de la foi de l'auteur en l'homme et en Dieu. Éditions Anne Sigier, 1995.

Prochaine parution du journal : 29 novembre 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.